

LA SOLITUDE.

La solitude est une des expériences les plus difficiles que l'on puisse connaître. C'est ainsi qu'il peut vous arriver d'avoir le sentiment que personne ne vous aime, ni de se soucier de savoir que vous existez.

Nul besoin d'être seul pour se sentir solitaire, ce peut être le cas même au milieu de la foule. Ce n'est pas le nombre de personnes qui vous entourent qui détermine le degré de solitude que vous ressentez ; c'est le type de relation que vous avez avec eux. Malheureusement, c'est un des sujets principaux dans la vie de beaucoup de personnes.

Parfois des gens qui semblent adulés et courtisés par une foule d'autres personnes, se sentent terriblement seuls, au point d'en arriver au suicide. Certains se replient sur eux-mêmes et se créent ainsi un espace de refuge solitaire. Ils s'isolent pour se protéger des agressions extérieures. Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile d'établir des relations vraies.

Dans ce domaine de la solitude, le Seigneur veut nous révéler des choses profondes, et il veut nous rendre capables de traverser les temps difficiles qui vont venir, où la solitude sera un problème de plus en plus important pour les chrétiens qui veulent vraiment marcher avec Dieu.

De nombreuses personnes ont trouvé, bien souvent à leur propre surprise, une réponse à leurs besoins les plus fondamentaux dans la Bible. **Le Psaume 107** raconte l'expérience d'hommes qui se débattaient dans les affres de la solitude, de l'emprisonnement, de la maladie et de la perte de toute maîtrise de leur vie et de leur situation. Ils se trouvaient tous au bout du rouleau, mais dans leur détresse, ils crièrent vers Dieu, et Dieu les délivra de leurs angoisses. Jésus promet dans l'Evangile que celui qui cherche trouve; si vous avez quelque doute à ce sujet, tentez l'expérience des hommes du Psaume 107 ! : *« Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude, Sans trouver une ville où ils pussent habiter. Ils souffraient de la faim et de la soif; Leur âme était languissante. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, Et il les délivra de leurs angoisses; Il les conduisit par le droit chemin, pour qu'ils arrivassent dans une ville habitable. » (Psaumes 107:4-7)*

Voici des gens qui ont un temps connu la plénitude du Seigneur et ont parfois dans leur vie fait l'expérience d'une glorieuse délivrance. Mais maintenant, cependant, ils sont dans un désert solitaire, errant seuls sans pouvoir trouver la ville. Ce psaume est un cantique de louange après l'intervention puissante de Dieu au milieu de son peuple et en sa faveur. On y voit tout l'amour de Dieu envers son peuple ainsi que sa bonté, sa grâce, sa miséricorde et sa compassion qui sont à l'œuvre merveilleusement, alléluia !

Nous voyons que Dieu peut permettre dans la vie de ses enfants des circonstances difficiles, des épreuves. Mais elles ont pour but de faire prendre conscience de certaines réalités et peut-être aussi de faire réagir. En fait, au travers de ces circonstances douloureuses, le peuple sera amené à crier à Dieu et il les exaucera. Comprenons bien, que le péché, s'il demeure en nous, s'il n'est pas réglé, il nous maintiendra dans un état d'errance car il nous sépare de Dieu. Alors nous serons comme des brebis sans berger qui tournent en rond, qui ne savent pas où aller ni qui suivre. **Le péché maintient l'âme dans la solitude intérieure**, dans le vide complet, dans une grande détresse, dans l'angoisse.

Dans la Parole de Dieu, surtout dans l'Ancien Testament, chaque fois que le mot solitude est prononcé, c'est toujours dans un contexte de jugement du péché, d'intervention de Dieu pour juger. Partout où les prophètes annonçaient le jugement de Dieu, ils annonçaient la désolation, la solitude, la désertification :

« Et ils sauront que je suis l'Éternel, quand je réduirai le pays en solitude et en désert, à cause de toutes les abominations qu'ils ont commises. » (Ézéchiel 33:29)

Je n'ai personne, souvent nous entendons cette triste parole : Personne qui me comprenne, personne qui me visite, personne qui me parle, personne qui m'aide ... Le texte du psaume 107 dit qu'ils étaient dans la détresse, qu'ils ne trouvaient pas de refuge. Ce n'est pas toujours facile de crier sa solitude à des gens qui ne comprennent pas ou qui ne veulent ou ne savent pas voir ou encore qui sont trop occupés par leurs propres problèmes.

Un jour Jésus passait au milieu de malades qui attendaient qu'un ange vienne agiter l'eau de la piscine de Bethesda, afin de s'y jeter et d'être guéris. Le Seigneur vit un homme paralysé depuis 38 ans qui attendait comme les autres le mouvement de l'eau : *« Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » (Jean 5:5-7)*

Dans sa solitude, le paralytique de Bethesda, au delà de toute attente, a vu venir à lui celui qui allait le guérir, Jésus, celui des Evangiles, qui allait de lieu en lieu faisant du bien, guérissant les malades, délivrant les captifs, consolant les affligés, allant au devant de ceux qui à cause du rejet de la société se trouvaient en marges solitaires.

Veux tu être guéri ? Telle est l'étonnante question que Jésus a posée à ce paralytique, malade depuis trente huit ans, couché au bord d'une piscine miraculeuse à Jérusalem, dans l'attente d'une personne charitable qui le jetterait dans l'eau au moment opportun !.

Dans notre solitude physique ou morale, il est possible d'expérimenter la présence rassurante, apaisante et consolante de celui qui a dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11:28)

Selon les statistiques sept millions de Français vivent seuls, et Dieu seul connaît le nombre exact de ceux qui souffrent en secret de solitude. Nombreux sont ceux qui peuvent se reconnaître dans le portrait que dresse la Bible des solitaires. Et pourtant le Christ nous a donné la solution au paradoxe de la solitude. Il nous dit en peu de mots :

« Jésus répondit: Voici le premier: Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et: tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (Marc 12:30-32)

Si chacun appliquait ce simple principe de vie, tous trouveraient la compagnie de Dieu et des autres à des degrés d'intimité plus ou moins grands. Ils ne seraient plus seuls. De même, ceux qui désiraient se retirer seuls, mais avec Dieu, pourraient s'éloigner un instant de la foule anonyme, et y revenir mieux préparés pour aimer individuellement les hommes et les femmes qui forment nos sociétés et les aider ainsi à sortir de leur solitude.

La solitude du Chrétien

Le chrétien n'échappe pas à la condition humaine générale, il connaît, lui aussi, la solitude. Mais pour lui, la solitude peut avoir une autre dimension, elle peut prendre un sens, une signification, elle n'est pas forcément un malheur insupportable.

Elle peut même devenir heureuse, bien des auteurs chrétiens l'ont exprimé, ainsi que la Bible au travers des Psaumes :

« Je n'ai plus de sommeil, et je suis comme l'oiseau solitaire sur un toit. » (Psaumes 102:8)

« Regarde-moi et aie pitié de moi, car je suis abandonné et malheureux. » (Psaumes 25:16)

Dans sa Grâce le Seigneur se tourne vers la prière du solitaire, il ne méprise pas leur prière (**Psaumes 102:18**). Lorsque nous sommes prisonniers de notre solitude, sans même être capables de retrouver le chemin de l'approche de Dieu, le Seigneur agit comme un berger qui cherche sa brebis perdue, lors même qu'elle l'ignore complètement. Voici ce que Dieu disait de son peuple qui se trouvait dans une situation désespérée, et c'est aussi valable pour chacun et chacune d'entre nous, vous et moi !

« Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. Il l'a trouvé dans une contrée déserte, Dans une solitude aux effroyables hurlements; Il l'a entouré, il en a pris soin, Il l'a gardé comme la prunelle de son oeil, pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Éternel seul a conduit son peuple, Et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. » (Deutéronome 32:9-12)

Il faut bien comprendre qu'un chrétien qui veut suivre Jésus doit accepter la solitude. On se décide seul pour Jésus-Christ seul. La conversion, le baptême, font l'objet d'une décision, d'un engagement personnel, et donc solitaire, même si l'on y est aidé et soutenu par d'autres. Et on peut aussi rencontrer l'opposition et l'incompréhension. Et pourtant, dès qu'une âme est unie au Seigneur Jésus, elle n'est plus seule. Pour l'éternité sa solitude est finie. Toujours, l'homme qui s'est donné au Sauveur pourra dire : **Je suis deux**. Christ est avec lui sans cesse

D'une manière générale nous traversons tous des moments d'abattement, lorsque tout semble dérisoire et vain et que personne ne nous entend, ne nous écoute et ne nous comprend. Le pire, nous le vivons lorsque notre âme n'a même plus le désir de prier et de croire. Alors en proie à notre propre détresse, nous nous isolons encore un peu plus et nous nous trouvons comme dans un puits profond, dans le noir, sans solution, sans espoir de trouver quelqu'un qui nous tendra la main. Pourtant; celui qui veille sur l'âme des humains connaît notre détresse :

« Tu regardes cependant, car tu vois la peine et la souffrance, Pour prendre en main leur cause; C'est à toi que s'abandonne le malheureux, C'est toi qui viens en aide à l'orphelin. » (Psaumes 10:14)

Souffrir de solitude, c'est souffrir d'un vide en soi. Nous avons tous besoin d'amis, d'oreilles attentionnées à notre écoute. Nous sommes des êtres relationnels créés par une Parole et dotés de la parole sous toutes ses formes. Parler, écouter, échanger sont des besoins vitaux. Mais un échange superficiel ne nous satisfait pas; nous avons besoin d'un dialogue intime, d'une parole qui touche notre cœur. Dieu permet ces moments de pénible solitude dans nos vies afin que nous nous mettions à le chercher et le trouvions. Dans le cœur de l'homme il y a un vide et ce vide a la forme de Dieu et seul Dieu peut le remplir, écrivait en substance Blaise Pascal. C'est pour cette raison que ni une personne humaine, ni un animal, ni un objet, ne peut nous procurer un sentiment durable d'une présence constante et totale.

Nous pensons parfois avoir trouvé l'endroit de nos rêves, la personne idéale ou l'occupation souhaitée, mais le temps qui passe vient rapidement ternir notre idéalisme, car ni un endroit, ni

une personne, ni une passion n'a jamais la forme exacte de Dieu. Dieu seul peut transformer les déserts de nos vies en lieux habitables. Il suffit de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu pour que le dialogue commence. Jésus nous invite à vivre cette présence de Dieu et il nous indique la démarche à suivre : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14:23)

Le chrétien a aussi besoin de solitude s'il veut vivre et cultiver une vie chrétienne normale : lire la Bible chaque jour, prier à certaines heures, avoir des temps de retrait et de silence pour écouter Dieu. notre âme a besoin d'une certaine solitude, et elle ne peut voir Dieu qu'en s'y appliquant dans cette solitude. La lecture de la Parole de Dieu doit se faire dans la solitude, afin que tout l'esprit soit plongé dans les vérités de l'Écriture Sainte.

Il y a une solitude qui est bonne et une solitude qui est mauvaise. De même qu'il y a un silence qui est bon et un silence qui est mauvais : **« Il y a une différence initiale entre une quête négative et une quête positive de la solitude. L'homme moderne qui veut être seul espère échapper au tourment de la vie quotidienne ; ce qui le pousse, c'est le besoin urgent de fuir la foule, le bruit, les soucis et tout le reste. Le solitaire authentique, lui, est poussé par la soif de perfection ; quant au solitaire chrétien, il est mû par la pensée d'une Personne à connaître davantage et qui l'invite à partager sa vie et son intimité. La fin de la quête spirituelle de la solitude est la découverte de Dieu » (P. F. Anson).**

La solitude mauvaise est celle qui fuit les autres par amertume, par déception, blessure d'amour propre, jugement sur autrui, manque de charité. On s'isole par orgueil spirituel.

« Ne vous enfermez pas dans la solitude, loin de la communauté. Trouvez Dieu d'abord dans la communauté. Il vous conduira ensuite dans la solitude » (Thomas Merton).

• Conclusion

C'est un long apprentissage, un processus difficile qui je crois, n'est jamais définitivement, ni totalement acquis et que chacun doit faire pour lui-même. Acceptons dans nos vies, de rechercher des moments de solitude, pour prier, pour être seul avec Dieu. Comme Jésus le faisait autrefois, même au plus fort de son ministère pour rechercher la volonté de Dieu ou pour des temps de retraite

. Les hommes de la Bible, les serviteurs de Dieu, ont tous connu la solitude : Abraham lorsqu'il montait au Morija pour offrir son fils en sacrifice, Moïse, lorsqu'il montait au Sinaï pour recevoir les

Dix Paroles, Élie, quand il fuyait la persécution, Jérémie, et tous les prophètes... La solitude, l'enfermement, le mal de vivre ou les tempêtes de la vie sont des situations qui nous révèlent notre besoin d'une présence et d'un libérateur dans notre vie. Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent. Ayons donc l'humilité de crier à Dieu et la sagesse d'accueillir la Parole qui nous guérit de nos maux, Parole écrite dans la Bible et Parole faite chair en Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse !

Phil.